



ALAIN GUINLE SOUVERAIN EN SON ROYAUME

ANDREST (65)
Ch. de France cyclo-cross - 3 février 1991
 Andrest, petit village au nord de Tarbes était la capitale du cyclisme national FSGT, l'espace d'un week-end. En organisant pour la 2ème fois en 4 ans des championnats de France, Jean Solotki et les dirigeants du club local d'Andrest Sports Loisirs avec l'appui de la Commission Cycliste des Hautes-Pyrénées, ont une nouvelle fois, démontré leur dynamisme et leur capacité d'organisation.

Et pour que la réussite soit totale, un coureur du village voisin de Tostat, un certain Alain Guinle s'est vu revêtir du maillot bleu-blanc-rouge de champion de France.

Alain Guinle, qui remettait, en ce dimanche 3 février 91, son titre en jeu, était le principal favori. Mais l'opposition semblait redoutable avec la présence des Dijonnais : Deguin, champion de France 84, 86, 87, 89 (devant Guinle), 3e d'un cyclo-cross avec les pros (derrière Denis Roux et Yvon Madiot) en novembre dernier, Petitdemange 5 fois champion de France ou de Hills. Le Parisien Roger, 3e l'an passé à Orly et le coureur de la Loire Barallon étaient également cités parmi les candidats à la victoire.

L'ÉPREUVE DES JEUNES

La physiologie du championnat de France des jeunes, en prélude à l'épreuve des séniors, pouvait inquiéter Guinle. En effet, l'un des favoris, au nom imprononçable d'Huysschaert, avait largement fait le trou au 3e tour quand un problème à son pédalier l'obligea à s'arrêter une bonne minute, ce qui permit à une dizaine de concurrents de le devancer. Parmi eux, se trouvaient 2 coureurs des Hautes-Pyrénées : T. Vinazza, le champion départemental, alors 2e et Dantin le champion régional en 8e position.

Le Parisien Huysschaert eut beau effectuer un superbe retour qui lui permit de devancer au sprint Vinazza pour la 3e place, il devait s'incliner face aux coureurs de la Côte d'Or Mathias, vainqueur, et Pissot, son dauphin. A souligner l'excellente performance de Vinazza 4e et Dantin 6e.

LA PREPARATION ET LA TACTIQUE DE GUINLE

Pendant ce temps, Alain Guinle avait préféré s'isoler pour mieux se concentrer, préférant ne pas perdre le moindre influx à suivre l'évolution des jeunes. Le coureur de l'ASEG-Tarbes s'était préparé dans les meilleures conditions.

Habitué chaque année à s'occuper de l'organisation et de l'hébergement de l'équipe des Hautes-Pyrénées, il avait cette année l'esprit tranquille. Il n'avait à penser qu'à lui, à sa propre préparation à la défense de son maillot

tricolore. Il a eu tout le loisir de reconnaître le circuit, n'a pas dérogé à ses habitudes.

«Jusqu'au matin de l'épreuve, j'étais vraiment calme, sûr de moi. Et puis le matin même, j'ai été anxieux, nerveux, l'espace d'une heure. Je suis allé rouler, j'ai fait 10 bornes, je me suis senti bien, j'avais du jus. Vraiment, ma préparation s'est déroulée sans le moindre problème, une préparation quasi idéale.

Ma tactique de course était simple et là aussi, j'ai fait ce que j'avais prévu, ça s'est dessiné à merveille. Comme c'était un circuit roulant, je voulais les faire sauter d'entrée, avec le souci qu'il ne soit pas, toute la course, sur mon «porte-bagages». Car dans ces cas-là, on ne sait pas comment ça tourne. Une arrivée au sprint est trop aléatoire, même si je suis rapide. Alors, j'ai trouvé la solution de tout faire exploser, et je me suis échauffé en «conséquence».

C'EST PARTI !

Sur la ligne de départ, quand André Desmaries libère les 80 concurrents, les favoris sont tous positionnés en première ligne. Seul Daniel Jonin, 7e l'an passé figure, avec son dossard 41 en 4e ligne. Patrick Granier, qui porte également le maillot de l'équipe des Pyrénées, lui promet de jouer le poisson pilote et de le ramener devant dans le 1er tour. Granier, effectivement fait un départ impressionnant, mais dans la bousculade, Jonin n'a pu prendre sa roue. Dommage !

Un départ qu'Alain Guinle réussit et qu'il nous décrit : *«J'ai fait un départ à la «Christophe Dupouey» qui m'a permis de me retrouver de suite en tête. Car ce qui m'importait le plus était de virer en tête et sans prendre le risque de déraper. J'ai assuré dans le premier virage, puis, sur la ligne droite, j'ai accéléré violemment pour étirer le peloton. Puis je me suis écarté, un coureur est passé.*

Je me suis dégaïté à l'entrée du labour. Là, j'ai attaqué de suite. Je pensais avoir 7 ou 8 gars dans la roue et quand j'ai pu enfin me retourner, dans la butte avant la ligne d'arrivée, seul le Parisien Roger me suivait. Les autres étaient à 200 mètres.

Quand j'ai vu ça, j'en ai «remis» et après le passage sur la ligne d'arrivée, Roger a pris le relai, mais j'ai rapidement senti qu'il était cuit».

Derrière Guinle et Roger, le peloton s'est scindé en multiples petits groupes, Daniel Jonin se situant dans un 3e groupe à la 20e place, Granier est 26e, Letellier 27 e, Elian Jonin 30e et Niel 3 places plus loin.

«Au 3e tour, dans le labour, voyant Roger moins bien, j'ai accéléré, et mis toute la pression, j'ai fait un 3e tour plein pot et je lui

ai pris 40'' dans le tour. Petitdemange et Menard étant à 1'30'', j'ai alors levé le pied, pensant accélérer à nouveau dans les 3 derniers tours. Mais même en levant le pied, l'écart avec les poursuivants se creusait, je prenais 10 à 15'' à chaque tour sur Roger. Je n'ai pas cherché à finir à fond, j'ai plutôt pensé à assurer et à savourer, sur le vélo, cette victoire, ce nouveau titre conquis chez moi devant mon public».

Devant un public fort nombreux et tout acquis à sa cause, Alain Guinle, affuté comme jamais, était un ton au-dessus des autres. Seul Roger a pu faire illusion un temps avant d'assurer sa 2e place. Une place que lui a convoité longuement Petitdemange, avant «d'exploser» dans le dernier quart d'heure. Ses équipiers Hills et Deguin ont également «sauté» dans le final, le dernier cité ne franchissant même pas la ligne.

LES AUTRES PYRENEENS

Le Villefranchois a longtemps figuré en 14e position, mais a fini en boulet de canon. Savoir Hills et Deguin à portée de main lui a donné des ailes, et son final époustouflant l'a amené à la 8e place. Il pourra, au moins, se consoler en pensant qu'il est le coureur qui a repris le plus de concurrents.

Son frère Elian, auteur lui aussi d'un excellent parcours, a terminé 24e, Granier, 27e a prouvé que s'il n'est pas un spécialiste, il est un coureur de classe. Letellier, 31e, Salomon, 35e, les tarnais Maitrias, 38e et Niel, 39e, Durville, 40e, se sont bien comportés, tout comme les vétérans Lucas et Montagnol.

Mauzy, déchainé (il cassa sa chaîne à mi-course et dût porter son vélo sur l'épaule pendant un bon demi tour) et Guiraud, victime d'une déchirure la veille en reconnaissant le circuit, méritaient mieux. Quant à Gaychet, Rosières, Marty, Vauttier, Pradon, et les autres Pyrénéens, ils étaient venus à ces championnats pour le plaisir de se confronter aux meilleurs nationaux. Et leur sourire, sur des visages marqués par l'effort, permettait de croire que leur souhait était réalisé.

Ces dernières années, le titre national se jouait serré, et Alain Guinle se souvient qu'à Orly, l'an passé, il avait fait toute la course «à bloc» pour devancer Deguin de peu. Cette année, son degré de préparation, son métier, sa motivation, la parfaite maîtrise du circuit, lui ont permis de remporter avec une grande aisance son 4e titre de champion de France et surtout son 3e chez les séniors.

Dimanche soir, au milieu de ses amis et partenaires du club, il a fêté dignement l'événement. Un titre également fêté par les organisateurs, au buffet d'après course, mais aussi par l'équipe des

Pyrénées sur le chemin du retour. Le rugby n'a pas le monopole de 3e mi-temps !

Didier GLEIZI

P.S. : Les photos de ces champions de France paraîtront dans notre prochain numéro.

RESULTATS

A ANDREST (65)

Ch. de France de cyclo-cross - 3/02/91

- SENIORS
1. GUINLE A (Htes Pyrénées) Splash - Carnac - Vitus
 2. Roger M (Val de Marne)
 3. Menard O (Hérault)
 4. Barrallon L (Loire)
 5. Febvay JPh (Côte d'Or)
 6. Cassiaux Y (Aube)
 7. Petitdemange Y (Côte d'Or)
 8. Jonin D (Pyrénées)
 9. Hills T (Côte d'Or)
 10. Ferré R (Loire)
 11. Riera T (Pyr. Atlantiques)
 15. Dessa D (Pyr. Atlantiques)
 17. Lucas M (Pyr. Atlantiques)
 18. Tortigue J (Pyr. Atlantiques)
 24. Jonin E (Pyrénées)
 26. Daminato A (Pyr. Atlantiques)
 27. Granier P (Pyrénées)
 31. Le Tellier JP (Htes Pyrénées)
 35. Salomon J (Htes Pyrénées)
 38. Maitrias M (Tarn)
 39. Niel R (Tarn)
 40. Durville T (Htes Pyrénées)
 47. Lucas R (Htes Pyrénées)
 48. Montagnol M (Htes Pyrénées)
 50. Mauzy M (Pyrénées)
 54. Guiraud A (Pyrénées)
 55. Gaychet P (Ariège)
 56. Rosières B (Lot)
 60. Marty E (Tarn)
 62. Vauttier P (Htes Pyrénées)
 63. Pradon F (Ariège)
 65. Artero J (Htes Pyrénées)
 66. Giral T (Htes Pyrénées)
 67. Lascurette D (Htes Pyrénées)
 71. Paineau A (Tarn)

- PAR EQUIPES
1. COTE D'OR
 2. Loire
 3. Aube
 4. Pyrénées Atlantiques
 5. Pyrénées
 6. Limousin
 7. Hautes-Pyrénées

- JEUNES
1. MATHIAS D (Côte d'Or)
 2. Pissot (Côte d'Or)
 3. Huysschaert S (Seine St Denis)
 4. Vinazza T (Htes Pyrénées)
 5. Peyraro J (Loire)
 6. Dantin S (Htes Pyrénées)
 7. Protin C (Aube)
 8. Boulnois L (Seine St Denis)
 9. Celle S (Loire)
 10. Pasquet F (Limousin)
 12. Daminato F (Pyr. Atlantiques)
 27. Mallet C (Htes Pyrénées)
 31. Larricq L (Pyr. Atlantiques)
 35. Giral S (Htes Pyrénées)

- PAR EQUIPES
1. CÔTE D'OR
 2. Seine St Denis
 3. Loire
 4. Hautes Pyrénées
 5. Limousin
 6. Pyrénées Atlantiques

A MONT DE MARSAN (40)

Cyclo-cross - 27/01/91

1. DUROS R (Lourdes)
 2. Lagrange A (VC Trials)
 3. Agut JM (Lourdes)
 4. Tortigue J (Madiran)
 5. Lucas M (Madiran)
 6. Le Tellier P (Bordères)
 7. Riera T (VC Montois)
 8. Baillieux H (Marciac)
 9. Papais D (VC Trials)
 10. Daminato A (Madiran)
- JEUNES
1. PASCAL E (Salies)
 2. Daminato H (Madiran)
 3. Daminato (Madiran)
 4. Lamartinef (VC Montois)
 5. Larricq (Ossages)